



ARTICLE

Risques existentiels mondiaux

Les risques existentiels mondiaux sont une classe de phénomènes naturels et d'origine humaine qui pourraient détruire toute vie humaine ou limiter de façon permanente le développement de l'humanité. Ceux qui s'en inquiètent ont suscité beaucoup d'attention dans les médias avec des appels à la recherche et à l'action immédiate. D'autres considèrent que ces risques sont trop lointains ou improbables pour mériter qu'on s'y attarde.

Certains risques existentiels, tels que le changement climatique et la guerre nucléaire, semblent s'intensifier ou devenir plus probables tandis que d'autres semblent plus éloignés que jamais. Il y a aussi un scepticisme croissant à l'égard du discours sur les risques existentiels. Les récentes controverses autour de certaines personnalités et des donateurs du domaine peuvent réduire son influence, mais il demeurera probablement un élément clé du débat sur le discours sur les risques.

En fin de compte, ce débat se réduit à une seule question pour les décideurs politiques. Comment les gouvernements devraient-ils utiliser leurs ressources et leur attention limitées lorsqu'ils sont confrontés à une série de menaces ayant différentes probabilités et à des échéances allant de l'immédiat à l'avenir lointain?

Mai 2023

Risques existentiels mondiaux

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, 2023

Pour obtenir des informations sur les droits de reproduction :
<https://horizons.gc.ca/fr/contactez-nous/>

PDF: PH4-197/2023F-PDF

ISBN: 978-0-660-48788-5

AVERTISSEMENT

Horizons de politiques Canada (Horizons de politiques) est le centre d'excellence en prospective du gouvernement du Canada. Notre mandat est de doter le gouvernement du Canada d'une perspective et d'un état d'esprit tournés vers l'avenir afin de renforcer la prise de décisions. Le contenu de ce document ne représente pas nécessairement le point de vue du gouvernement du Canada ou des agences et ministères participants.



Les risques existentiels mondiaux, ou risques X, sont une classe de phénomènes naturels et d'origine humaine qui pourrait détruite toute vie humaine. Certaines personnes incluent aussi dans cette catégorie des choses qui pourraient nuire à la civilisation humaine de manière irréparable.¹

Il n'existe pas de liste standard de ces risques existentiels. Cependant, les menaces suivantes ont retenu le plus l'attention : les objets proches de la Terre (par exemple, les astéroïdes et les comètes), les supervolcans, les pandémies irrépressibles, les événements cosmiques (par exemple, les sursauts gamma), la guerre nucléaire à grande échelle, l'intelligence artificielle incontrôlée ou mal alignée et les bioterroristes loups solitaires.² Plus récemment, le changement climatique incontrôlable³ et la [polycrise mondiale](#) ont été ajoutés à certaines listes de risques existentiels.

L'idée de risques existentiels mondiaux a pris de l'ampleur au cours de la dernière décennie. [Certains de ceux](#) qui s'en inquiètent ont pu générer une grande attention dans les médias traditionnels et sociaux. D'autres personnes sont beaucoup moins préoccupées par certains ou tous ces risques. Ce désaccord s'explique par les incertitudes quant à la probabilité qu'ils se produisent, à quel moment ils pourraient se produire et si les humains peuvent faire quelque chose pour les contrer.

Le long-termisme fournit le fondement philosophique de ceux qui tirent la sonnette d'alarme au sujet des risques existentiels. Le long-termisme accorde autant d'importance aux humains de demain qu'à ceux d'aujourd'hui, car l'avenir peut inclure beaucoup plus de personnes que le présent. Il adhère également à l'idée de faire le plus de bien possible au plus grand nombre. Par conséquent, dans une perspective long-termiste, les menaces existentielles dans un avenir lointain nécessitent une action immédiate dans le présent.

Pour certains, cela est vrai même si cela signifie détourner l'attention des préoccupations actuelles telles que la biodiversité et la migration. [Les personnes les plus préoccupées](#) par les risques existentiels demandent plus de financement pour la recherche, le développement de technologies pour lutter contre les principaux risques, de meilleurs systèmes de coopération internationale, des institutions nationales plus fortes et une meilleure sensibilisation du public aux risques existentiels.⁴

[Certains détracteurs](#) de ce point de vue soutiennent qu'en dehors d'une guerre nucléaire à grande échelle, les risques existentiels les plus familiers sont si improbables ou trop éloignés. Il serait donc irrationnel de leur consacrer des ressources importantes. Ils exhortent plutôt les décideurs politiques à se concentrer sur les défis actuels urgents, tels que le changement climatique et l'inégalité.⁵

D'autres avertissent que si l'on néglige les défis d'aujourd'hui, il sera beaucoup plus difficile de faire face aux menaces à long terme. Après tout, les grands défis d'aujourd'hui mettent déjà en péril les institutions et les systèmes nécessaires pour faire face aux risques existentiels de demain.

Ce lien entre le présent et l'avenir met en évidence le danger de la pensée du tout ou rien en matière de menaces. Il n'est pas nécessaire de concentrer toute l'attention disponible sur une classe de risque. Mais cela ne signifie pas que toutes les menaces méritent la même attention, quelle que soit leur probabilité ou leur immédiateté.

La discussion autour des risques existentiels mondiaux évolue de deux manières.

Premièrement, certains risques existentiels semblent s'intensifier ou devenir plus probables. Une guerre nucléaire à grande échelle résultant d'une escalade accidentelle semble plus probable après l'invasion de l'Ukraine par la Russie qu'à tout moment depuis la chute de l'Union soviétique. Le rythme et l'impact du changement climatique ont également dépassé la plupart des prévisions. Puisqu'il ne s'agit pas encore d'une « fugue », tout le monde ne le considère pas comme un risque existentiel. Cependant, le climat a une influence majeure sur des systèmes déjà soumis à des contraintes, tels que l'alimentation, le commerce et la migration. En conséquence, cette accélération augmente en fait le risque d'une polycrise, c'est-à-dire une crise multi-système qui émerge lorsque les tensions dans les systèmes individuels atteignent des points de basculement et se synchronisent en une perturbation massive plus importante que la somme de ses parties.⁶

Deuxièmement, le scepticisme grandit à l'égard des risques existentiels, de leurs fondements philosophiques et des motivations de certains de leurs partisans les plus éminents.⁷ À première vue, il est difficile de le percevoir. En tant que concept, le risque existentiel continue de bénéficier de la notoriété de ses fondateurs, dont les livres, les conférences et la présence dans les médias sociaux en ont fait des

personnalités mondiales.⁸ L'appui [des milliardaires de la technologie et le soutien du mouvement de l'altruisme efficace](#) donnent un nouvel élan. Il en va de même pour l'importance d'entités telles que le Future of Humanity Institute d'Oxford et le Centre for the Study of Existential Risk de Cambridge. Tout cela garantit que les risques existentiels conventionnels feront partie de l'agenda des forums internationaux tels que le [Sommet de l'avenir](#) de l'ONU de 2024.

Toutefois, les récentes polémiques autour de certaines [figures majeures](#) du domaine et des [bailleurs de fonds](#) semblent avoir réduit son attrait et pourraient limiter son financement à l'avenir.

En tant que catégorie de menaces, les risques existentiels mondiaux ont pris de l'importance grâce à certains penseurs et organisations influents. Ils ont démontré que ces menaces sont réelles et méritent une action, suffisamment forte pour attirer l'attention des décideurs politiques, des personnalités publiques et des grands organismes internationaux. Cependant, les critiques et les controverses ont soulevé de sérieux doutes quant à certains arguments en faveur de l'importance des risques existentiels. Parallèlement, la polycrise mondiale est apparue en tant que concept plus convaincant pour certains.

L'incertitude entourant les risques existentiels mondiaux suscite de nombreuses questions. Est-il raisonnable d'ignorer toute cette catégorie de menaces? Est-il raisonnable de faire de chacun une priorité urgente? Ou est-il plus logique d'identifier un sous-ensemble de ces risques méritant d'être pris au sérieux? Et quelle que soit la voie choisie par les décideurs, comment le Canada peut-il maximiser les opportunités tout en minimisant les défis liés aux menaces sérieuses de toutes sortes?

En fin de compte, tout le débat autour des risques existentiels se réduit à une seule question pour les décideurs politiques. **Comment les gouvernements doivent-ils utiliser leur attention et leur argent limités lorsqu'ils sont confrontés à une série de menaces ayant des probabilités différentes et à des échéances allant de l'immédiat à l'avenir lointain?**

Notes de fin

¹ Voir N. Bostrom. *Superintelligence: Paths, Dangers, Strategies*, (Oxford: OUP, 2014). T. Ord, *The Precipice: Existential Risk and the Future of Humanity*, (London: Bloomsbury Publishing, 2020). La frontière entre les risques existentiels mondiaux qui provoquent un déclin civilisationnel permanent et les risques catastrophiques mondiaux capables de détruire la civilisation moderne est plus claire en théorie qu'en pratique. Par exemple, une polycrise mondiale correspond à la définition d'un risque catastrophique, mais pourrait également s'élever au niveau de risque existentiel dans le pire des cas.

² Certaines listes incluent des rencontres extraterrestres qui ont mal tourné, des expériences de physique qui créent des trous noirs, des nanotechnologies auto-réplicantes, l'inversion des pôles magnétiques de la Terre et l'empoisonnement au sulfure d'hydrogène suite à l'effondrement des courants océaniques. Toutefois, ces phénomènes sont devenus moins préoccupants à mesure que nous en apprenons davantage à leur sujet ou n'ont pas encore attiré l'attention généralisée.

³ Cela fait référence à une situation où les températures commencent à augmenter beaucoup plus rapidement que prévu. En conséquence, des scénarios cauchemardesques que l'on pense être des siècles dans le futur pourraient émerger dans quelques décennies, ne laissant pas suffisamment de temps pour s'adapter.

⁴ T. Ord, "The Precipice: existential risk and the future of humanity" filmed à EA Global: London 2019, Video, 27:34. <https://www.youtube.com/watch?v=eMMAJRH94xY> .

⁵ S. Pinker, *Enlightenment Now: The Case for Reason, Science, Humanism, and Progress*, (New York: Penguin, 2019), see especially chapter 19.

⁶ Voir M. Lawrence, S. Janzwood, et T. Homer-Dixon, "What is a Global Polycrisis?", accède le 5 avril 2023. <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2022/04/What-is-a-global-polycrisis-v2.pdf>.

⁷ Tyler Austin Harper, "Unequal Survival: Climate Fiction, Paranoid Anthropocentrism, and the Politics of Existential Risk," In *Climate Fictions*, ed. A. Sperling Special Edition of *Paradoxa* 31 (2019-2020): 425-444.

⁸ Nick Bostrom et Toby Ord surtout. <https://www.youtube.com/watch?v=P0Nf3TcMiHo>